

Gens du Voyage de l'Emmanuel



COMMUNAUTÉ
DE L'EMMANUEL

Gazette n°1

« Vous êtes dans l'Eglise !
Vous représentez une
portion bien-aimée du
peuple de Dieu en pèlerinage
et vous nous rappelez que
« nous n'avons pas ici-bas
de cité permanente, mais
nous recherchons celle
de l'avenir » (He 13, 14)

Benoît XVI,
audience avec les Gens du Voyage
à Rome le 11 juin 2011



ÉDITORIAL par Laurent Landete
Modérateur de la Communauté de l'Emmanuel

Ce sont nos frères...



Le saviez-vous ? La Communauté de l'Emmanuel, dès ses débuts, a été appelée à partager la vie des Gens du Voyage. Une soixantaine d'entre eux sont maintenant dans l'Emmanuel. Aujourd'hui, sédentaires et Voyageurs participent et servent ensemble aux sessions d'été à Paray-le-Monial.

La présence de l'Eglise catholique au cœur du peuple des Gens du Voyage est plus que jamais nécessaire : leurs familles sont fragili-

sées par l'intrusion d'organisations sectaires, qui trop souvent les divisent. Par ailleurs, ils ont besoin de notre soutien sans condescendance, dans un contexte social où leur mode de vie est mal compris.

C'est parce que ce sont nos frères que leurs attentes sont les nôtres ! Dans cet esprit, à quoi pouvons-nous répondre ? Les Voyageurs ont besoin – comme nous – d'une formation humaine et chrétienne solide. Nous souhaitons donc monter avec eux une école d'évangélisation pour faire émerger une nouvelle génération de responsables. Ils susciteront à leur tour des témoins enracinés dans l'amour de l'Eglise et la Parole de Dieu. L'enjeu est de les soutenir dans ce nouveau départ pour la mission. Pour cela, nous avons besoin de votre aide pour l'acquisition d'un terrain qui permettra la stabilité de cette formation.

Pour vous présenter ces projets, voici le premier numéro de ce journal annuel. Puissent ces quelques pages nous aider à changer notre regard ! Laissons-nous enrichir par leur foi et leur joie ! Laissons-nous évangéliser par cette culture nomade, qui rappelle à chaque homme qu'il est un simple pèlerin sur cette terre... ■

Sommaire

**2 Les Voyageurs
dans la Communauté
de l'Emmanuel**

**3 Il était une foi...
de Voyageur**

**4 Ceferino,
le Bienheureux
Voyageur**

**Notre Dame
des Gitans**

Témoignages



Qui sont les Voyageurs ?

Gitans, Manouches ou Yéniches, Tsiganes et Gens du Voyage, autant de termes, plus ou moins connotés, pour désigner une même réalité : un mode de vie nomade. Ces itinérants d'origine indienne sont arrivés en France au XV^{ème} siècle. Ils sont donc français de longue date. Trois raisons essentielles motivent leurs déplacements :

■ **la recherche de travail.** Chez les Voyageurs, le travail est une valeur centrale. Inscrits au registre de la Chambre de Commerce, certains font les marchés, d'autres collectent la ferraille et nombreux sont ceux qui effectuent des services auprès des particuliers tels que l'élagage et des petits travaux.

■ **les réunions familiales.** La vie s'organise autour du groupe familial. La mobilité des Gens du Voyage leur permet d'entretenir les liens familiaux. Ces liens occupent une place primordiale qui se manifeste notamment lorsque des membres de la famille vivent des moments de fêtes ou d'épreuves.

■ **les pèlerinages.** Pendant l'hiver, les Voyageurs se sédentarisent mais dès que les beaux jours reviennent, ils reprennent la route pour faire des pèlerinages, ce qui fait partie de leur culture tzigane. Les pèlerinages les plus emblématiques sont ceux de Saintes-Maries-de-la-Mer (historique) et de Lourdes (depuis 1947). Mais les Voyageurs, avec l'encouragement de leurs évêques, font souvent revivre des lieux de dévotion oubliés. Catholiques depuis leur arrivée en Europe, les Gens du Voyage ont un grand attachement à la Vierge Marie qu'ils manifestent par la récitation du rosaire, seuls dans leurs caravanes ou ensemble lors de processions derrière Notre Dame des Gitans.

Expulsés d'Inde au VIII^{ème} siècle, persécutés tout au long de leurs pérégrinations et internés puis déportés pendant la seconde guerre mondiale, l'histoire des Tsiganes est marquée par l'exclusion. La société actuelle peine à comprendre et à accepter le mode de vie des Gens du Voyage basé sur la famille et la solidarité. Mais ces valeurs vécues dans un dynamisme et une joie profonde sont leur force : un chemin d'espérance pour tous !



Moment de détente entre jeunes Voyageurs pendant la session d'été à Paray-le-Monial en 2011

Les Voyageurs dans la Communauté de l'Emmanuel



Commencée il y a 35 ans, l'aventure des Gens du Voyage au sein de la Communauté de l'Emmanuel s'est poursuivie avec le développement d'initiatives pastorales propres au monde du Voyage. Aujourd'hui, de nouveaux projets sont envisagés pour aller encore plus loin.

En 1977, alors que la Communauté de l'Emmanuel est encore naissante, un Voyageur participe au groupe de prière du jeudi soir dans la crypte de l'église Saint Sulpice à Paris. Issu d'une famille pentecôtiste, il vient de faire une rencontre personnelle avec le Christ par la médiation de la Vierge Marie et cherche un soutien catholique. Suite à ce premier contact et à la participation d'autres Voyageurs aux assemblées de prière, l'aumônier national des Gens du Voyage demande à Pierre Goursat, fondateur de l'Emmanuel, que des jeunes sédentaires de la Communauté aillent prier avec les Voyageurs. Dès 1980, les Voyageurs participent aux sessions de Paray-le-Monial organisées par la Communauté. En 1990, deux couples entrent dans l'Emmanuel, bientôt suivis par d'autres. De 1992 à 1998 des sédentaires se joignent aux Voyageurs pour faire la route et les soutenir dans la mission.

Une floraison d'initiatives missionnaires

Depuis, les Gens du Voyage constituent un groupe à part entière au sein de la Communauté de l'Emmanuel. Il compte environ 60 membres Voyageurs et quelques sédentaires. Ils animent de nombreuses activités et contribuent ainsi à la mission de l'Eglise catholique auprès des Gens du Voyage. Elles ont comme objectif de permettre une rencontre personnelle avec le Christ par la découverte des sacrements et un approfondissement de la foi. Les principales composantes de cette action pastorale qui touchent entre 500 et 1000 personnes sont :

- Un Triduum pascal qui rassemble une centaine de familles et une session d'été avec environ 600 personnes à Paray-le-Monial chaque année,
- Des journées communautaires ouvertes (Paris, Lyon, Dole, Montluçon, etc.),
- Des petits groupes de prière dans toute la France où ils peuvent se rassembler pendant la période hivernale,
- Des Ecoles de Charité et Mission de plusieurs jours centrées sur la formation et l'évangélisation,
- Un pèlerinage annuel en Terre Sainte et un autre à Rome,
- Des missions d'évangélisation et des pèlerinages auxquels participent un prêtre et quelques sédentaires.



Ecole de la foi en hiver 2012, un temps de formation pour les Voyageurs

Cette présence sur la route avec les Voyageurs a été rendue possible par l'acquisition d'un camping-car suite à un don.

Un avenir plein de projets

Pour le futur, les projets seront orientés autour de quatre axes forts :

- La poursuite d'événements ouverts à tous les Gens du Voyage, notamment dans la cité du Cœur de Jésus, lieu de ressourcement et de conversion, où les Voyageurs se sentent chez eux ; d'où la nécessité d'un terrain d'accueil assuré ;
- L'animation de missions d'évangélisation par les Voyageurs dans différents lieux ; cela suppose la recherche de soutien, notamment pour financer les pleins d'essence dans un contexte économique souvent précaire ;
- La formation spirituelle des Voyageurs pour vivre l'Evangile et en témoigner : catéchisme pour les enfants, préparation aux sacrements, formation à l'animation des groupes de prière, connaissance de la Bible notamment par l'apprentissage de la lecture, approfondissement des grâces de l'Emmanuel, et création d'une école d'évangélisation adaptée au monde du Voyage ;
- Développement d'un lien concret et solide entre les Gens du Voyage et la Communauté et plus largement avec le reste de la société en apprenant à se connaître et en tissant des relations de solidarité et d'amitié, et surtout en portant ensemble un même projet missionnaire. Pour assurer ces projets, la mission auprès des Gens du Voyage peut compter sur la relève puisque, suite à un pèlerinage en Terre Sainte en 2009, de jeunes Voyageurs animés d'un souffle nouveau pour l'évangélisation entraînent de plus en plus de proches à redécouvrir les grâces de l'Eglise catholique. ■

Il était une foi... de Voyageur



Le père Grégoire Kornprobst, prêtre de la Communauté de l'Emmanuel et responsable de la Maison Saint François de Sales¹ à Paray-le-Monial, est en mission avec et auprès des Gens du Voyage de l'Emmanuel.



Tony, Voyageur et membre de l'Emmanuel, a vécu une conversion forte, il y a quatre ans. Il a initié le premier pèlerinage en Terre Sainte. Avec Maya, ils ont trois enfants.

Tous deux apportent un éclairage sur la place des Gens du Voyage dans l'Eglise catholique et la Communauté de l'Emmanuel.

¹ Lieu accueillant des jeunes de 15 diocèses pour une année de discernement en vue du sacerdoce

ENTRETIEN

Que représente la foi catholique chez les Gens du Voyage ?

Tony : Au milieu du XX^{ème} siècle les Gens du Voyage étaient essentiellement catholiques. Depuis 60 ans, on assiste à une croissance importante des évangéliques.

Père Grégoire : En termes de chrétiens engagés, ils sont plus nombreux que les catholiques même si les catholiques de tradition restent majoritaires. On constate, cependant, un renouveau de l'Eglise catholique chez les Gens du Voyage. Notamment, ils redécouvrent la foi à travers les pèlerinages. Ce qui leur manque, c'est la formation.

Comment s'explique ce manque de formation ?

T. Après-guerre, l'Eglise catholique s'est beaucoup occupée des Gens du Voyage mais surtout d'un point de vue social. Par rapport aux évangéliques pentecôtistes où les pasteurs, Voyageurs eux-mêmes, se sont occupés de la formation, les catholiques ont un terrible retard.

P-G. La difficulté dans l'Eglise catholique résidait notamment dans le fait qu'elle est organisée de manière territoriale alors que les Gens du Voyage par leur mode de vie nomade ne sont pas fixés géographiquement. Ce qui était proposé aux Voyageurs n'était pas toujours adapté à leur mode de vie.

T. Seuls les religieux pouvaient se joindre à eux et voyager avec eux. Mais depuis 30 ans, il y a un déclin des religieux.



Exposition du Saint Sacrement dans la tente de la session d'été

Vivre sa foi au sein de l'Eglise pour les Voyageurs est-il alors possible ?

P-G. Alors que l'Etat et la société cherchent à sédentariser les Gens du Voyage, l'Eglise a vocation à être un lieu où les personnes sont respectées dans leur culture, et en même temps un lieu d'accueil et d'échange mutuel entre sédentaires et Voyageurs : il s'agit non pas de faire une église spécifique pour les Voyageurs mais de permettre aux Voyageurs de vivre leur spécificité dans l'Eglise. Ils doivent pouvoir vivre pleinement la foi catholique dans le respect de leur culture.

Comment s'exprime la foi des Voyageurs ?

T. La piété populaire des Voyageurs se vit à travers les pèlerinages, la dévotion au Cœur de Jésus, l'attachement à la Vierge Marie et aux saints comme Sainte Sara, Sainte Jacobé et Sainte Salomé (les saintes de Saintes-Maries-de-la-Mer), le curé d'Ars, Sainte Bernadette et Sainte Thérèse.

P-G. Pour les plus fervents, leur foi se manifeste par l'attachement à la Parole de Dieu et aux sacrements (eucharistie, confession...). Leur amour de la Parole de Dieu est vraiment saisissant. Paulo, un Voyageur, risquait de devenir aveugle suite à un accident. Sa réaction face au diagnostic a été : « Seigneur, je ne pourrais plus lire Ta Parole ! » L'opération qu'il a subi, a été un succès bien au-delà des

espérances du chirurgien. Des adultes apprennent à lire pour pouvoir connaître la Parole de Dieu.

T. L'Eglise te donne la Parole de Dieu et la Parole de Dieu fait aimer l'Eglise.

Qu'apportent les Voyageurs à l'Eglise ?

P-G. Parmi les grâces bénéfiques pour l'Eglise dans la vie de foi des Voyageurs, outre l'attachement à la Parole de Dieu, il y a la grâce d'abandon. Tout chrétien est appelé à vivre cette grâce mais chez les Voyageurs, elle se greffe sur une disposition naturelle due à leur mode de vie. Le premier conseil qu'un prêtre peut donner à un Voyageur, c'est : « Demande au Seigneur ce qu'il veut. » Et le Voyageur va le faire ! Il y a chez la personne du Voyage une ouverture de cœur à ce que Dieu veut pour elle qui est belle à voir. Elle bénéficie d'une humanité déjà ouverte sur l'imprévu. Alors, quand se produit la rencontre avec Dieu, cette disposition se transforme en accueil de l'Esprit Saint. Les Voyageurs nous rappellent cet abandon à Dieu auquel nous sommes tous invités. Les Voyageurs ont également un zèle pour évangéliser. C'est un peuple de tradition orale. Quand ils se rencontrent, ils parlent et ils parlent de Dieu.

T. Dans le travail, quand on chine, on parle aussi de Dieu. Notre métier, c'est de chiner, de vendre nos services ou nos marchandises. Alors, quand on a rencontré Dieu, on met notre capacité à convaincre au service de l'Evangile.

P-G. Ce que nous rappellent également les Voyageurs par leur mode de vie, c'est qu'on est une Eglise en marche. Ce qui signifie deux choses : que nous devons aller de l'avant c'est-à-dire aller où le Seigneur nous demande d'aller, être dans une attitude d'accueil pour être missionnaire ; et que nous ne sommes que de passage sur la terre, en pèlerinage. C'est ce qu'a rappelé le Pape Benoît XVI lorsqu'il a reçu à Rome les Gens du Voyage le 11 juin 2011 : « Vous êtes dans l'Eglise ! Vous représentez une portion bien-aimée du peuple de Dieu en pèlerinage et vous nous rappelez que « nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir » (He 13, 14)

Et à la Communauté de l'Emmanuel ?

P-G. La présence des frères du Voyage parmi les membres de l'Emmanuel rappelle à ces derniers la disponibilité à l'Esprit Saint et l'appel à évangéliser. Les grâces de la Communauté « collent » bien avec ce que sont les Gens du Voyage. Il y a comme une connaturalité : un appel de la Communauté à être auprès des Voyageurs, tandis que ces derniers rappellent à la Communauté ses fondements. Il y a une grande proximité entre les frères du Voyage et Pierre Goursat, le fondateur de l'Emmanuel. Ils ont un grand amour pour lui. Ils en parlent comme d'un ami, comme de leur frère. Il est vivant, Pierre, chez les Voyageurs. D'ailleurs, ce sont eux qui me l'ont fait mieux connaître.

Toute la Communauté peut s'inspirer de cette relation avec Pierre.

T. L'approche et le parler de Pierre est proche de celui des Voyageurs, ce qui leur fait dire qu'il est « comme nous » : il a des paroles simples et fait confiance à l'Esprit Saint.

Et pour les Voyageurs, en quoi leur appartenance à l'Eglise catholique ainsi qu'à la Communauté de l'Emmanuel, est-elle importante pour vivre leur foi ?

T. Pour les Gens du Voyage, la complémentarité vécue dans la Communauté de l'Emmanuel est importante pour leur foi : les sédentaires sont attachés aux choses, aux valeurs, alors que les Voyageurs ne le sont pas. Les sédentaires leur apportent l'exemple de l'ancrage, de la construction dans la durée.

P-G. La foi des Voyageurs est arc-boutée sur la solidité de l'Eglise, sur son enracinement. Les Voyageurs catholiques, pour certains, paient le prix fort de leur attachement à l'Eglise (rejet de leur famille...). Certains aiment l'Eglise jusqu'à souffrir pour elle !

« L'Eglise te donne la Parole de Dieu et la Parole de Dieu fait aimer l'Eglise. »

En tant que prêtre, comment vivez-vous votre mission avec et auprès des Gens du Voyage ?

P-G. Les Voyageurs attendent d'un prêtre qu'il soit prêtre c'est-à-dire qu'il parle de Dieu et Le donne dans les sacrements.

T. Le prêtre au milieu des Voyageurs représente l'Eglise.

P-G. Parce que c'est pour moi une autre culture, les Voyageurs m'obligent à m'abandonner à Dieu, à lui faire confiance. On ne peut pas tricher face aux Gens du Voyage. On est obligé d'être vrai. Il n'est pas possible de ne pas chercher à vivre ce qu'on professe.

Cette mission est un lieu de combat spirituel très fort. Il est à la hauteur des grâces données. Le combat se retrouve au travers des conditions matérielles, comme la recherche d'un terrain pour stationner, mais aussi dans les relations entre Voyageurs, dont la sensibilité est grande. En tant que prêtre je n'ai pas le choix, je suis contraint de m'appuyer sur Dieu... si je l'avais oublié !

T. Cependant, on voit les fruits de la mission : des familles se convertissent, des guérisons physiques et intérieures ont lieu. ■

Ceferino, le Bienheureux Voyageur



C'est dans le sud de l'Espagne que naît en 1861 Ceferino Giménez Malla surnommé « El Pelé ». Il est issu d'une famille nomade et très pauvre. Baptisé à l'âge adulte, il vit une foi profonde marquée

par la participation à la messe quotidienne et la prière du Rosaire. Il se marie avec son amie d'enfance Teresa Jimenez Castro, selon la tradition des gitans et les rites de l'Eglise catholique. Ils n'ont pas d'enfant mais adoptent Pepita, la nièce de Teresa. La famille s'établit à Barbastro dans le Nord du pays. Sa progressive sédentarisation n'empêche pas Ceferino de rester fidèle à ses origines gitanes. Sa vie de croyant est jalonnée de nombreux engagements : le catéchisme dans lequel il exerce ses talents de conteur pour évangéliser les enfants ; l'appartenance au tertiaire franciscain ; l'attention et la générosité qu'il témoigne aux pauvres comme membre de la conférence Saint Vincent de Paul.

Homme de paix, Ceferino joue fréquemment le rôle de médiateur parmi les siens, et dans les relations entre les Tsiganes et les paysans.

C'est en prenant publiquement la défense d'un jeune prêtre pendant la guerre civile espagnole qu'il est arrêté. Il refuse d'être libéré sous la condition de taire sa foi publiquement et de renoncer à son chapelet. C'est en tenant ce dernier dans ses mains qu'il meurt martyr le 9 août 1936. Jeté dans la fosse commune, ce n'est qu'après la guerre que le corps de Ceferino repose près de celui de son épouse.

De son vivant, il a une réputation de sainteté qui est reconnue avec sa béatification le 4 mai 1997 à Rome par Jean-Paul II qui dit ce jour-là dans son homélie : « l'Eglise le propose comme un modèle à suivre et un exemple significatif de la vocation universelle à la sainteté, en particulier pour les Tsiganes, qui ont des liens culturels et ethniques avec lui. »

« L'Eglise marche avec vous et vous invite à vivre selon les exigences rigoureuses de l'Évangile, en ayant confiance dans la force du Christ, pour un avenir meilleur [...] Vous aussi êtes appelés à participer de façon active à la mission évangélisatrice de l'Eglise, en promouvant l'activité pastorale dans vos communautés. »

Benoît XVI aux Gens du Voyage lors de l'audience du 11 juin 2011

Aider les Gens du Voyage

Si vous désirez soutenir la mission des Gens du Voyage de la Communauté de l'Emmanuel :

Chèque à l'ordre d'ACEFJ « Mission du voyage »
A retourner à : Association de la Communauté de l'Emmanuel et de la Fraternité de Jésus (ACEFJ). 91 bd Blanqui 75013 Paris
ou rendez vous sur le site : www.emmanuel.info
(vous recevrez un reçu fiscal)

Notre Dame des Gitans

La représentation de « Notre Dame des Gitans » a été réalisée, à la fin de la seconde guerre mondiale, suite à un accident à l'issue miraculeuse.



Arrière catholique des Gitans et des Gens du Voyage

Émile Delacre, un Voyageur, stationnait avec sa famille près de l'église de Trouville lorsqu'un camion de l'armée américaine, dont le chauffeur était ivre, percuta leur roulotte en bois qui fut pulvérisée et prit feu. Pourtant, la famille sortit saine et sauve de ce

terrible choc. Attribuant ce miracle à l'intercession de la Vierge Marie, Emile décida d'offrir une statue pour rendre grâce. L'œuvre fut réalisée par un sculpteur de Meurthe et Moselle. Elle représente la Vierge Marie qui tient sur ses genoux une roulotte que l'Enfant Jésus bénit. L'artiste y ajouta des éléments de la nature auxquels les Voyageurs sont attachés : le héraisson, « les fleurs des champs et les oiseaux du ciel » (Mt 6, 26).

Depuis, la statue de « Notre Dame » voyage en caravane et accompagne les « gitans » sur leur route.

Lors d'un pèlerinage international à Rome en 1965, la statue de la Vierge des Gitans fut couronnée et bénie par le pape Paul VI.

On reconnaît à Notre Dame des Gitans une grâce d'ouverture des portes des caravanes, des maisons et des cœurs. ■

PRIERE

NOTRE DAME DES GITANS

Veille sur nous, Sainte Marie, O Notre Dame des Gitans (bis)

1. Toi que Jésus choisit pour Mère, tu l'as suivi jusqu'au Calvaire
Reste avec nous dans la vie, Sainte Marie.

2. Vois notre peine, notre misère, que nous traînons sur cette terre
Reste avec nous dans la vie, Sainte Marie.

3. Avec Jésus la délivrance, dans notre cœur vit l'Espérance
Reste avec nous dans la vie, Sainte Marie.

TÉMOIGNAGES

Témoins du Christ sur la route

Paroles de Voyageurs et de sédentaires sur leur expérience missionnaire au sein du monde du Voyage et de la Communauté de l'Emmanuel.

La route, une leçon d'attachement et de détachement

Mon premier contact avec les Gens du Voyage remonte à 1992 à travers un projet de Carême. Depuis 3 ans, je prends la route avec eux une semaine par an et participe à leurs activités communautaires. Ma rencontre avec les Voyageurs et mon engagement auprès d'eux n'émanaient pas d'une initiative de ma part, mais aujourd'hui, ils sont vraiment mes frères. Les Voyageurs ont une grande sensibilité de cœur, ils se livrent et attendent qu'on se livre en retour, qu'on crée de vrais liens profonds avec eux dans la durée. C'est pour moi un vrai investissement personnel, une priorité. Par ailleurs, l'imprévu inhérent à leur mode de vie exige d'être disponible. A leur contact, j'ai aussi appris le détachement matériel car ils ne s'encombrent pas du superflu, de ce qui n'est pas utile pour l'instant présent. Concrètement, de retour d'un temps de mission, j'ai décidé de vivre de manière plus dépouillée et j'ai commencé à vider mes placards. J'ai expérimenté combien cela m'allège et me rend libre de me tourner vers Dieu. Je me suis fixé comme objectif que toutes mes affaires tiennent dans l'espace d'une caravane : je suis au début du chemin !

Par ce service, je reçois la joie d'avoir des frères avec qui je partage le désir d'évangéliser et dont l'amour de la Parole de Dieu me touche.

Laurence

Le soutien des gadgés

La route ensemble, ça a été un soutien, beaucoup d'écoute. C'était un soutien spirituel.

Surtout dans l'hiver, quand des gadgés*, comme Anny, prennent le temps de venir sur nos terrains familiaux. C'est un soutien encore plus fort.

Je me souviens de réunions de jeunes quand on était entourés d'évangéliques. On avait une impression de solitude car on ne pouvait pas partager notre foi et cela nous rendait tristes. Nous nous sommes sentis écoutés par Anny qui était venue chez nous. A partir de là, on a commencé nos réunions de jeunes. Puis on a vu qu'il fallait plus connaître la Bible et se laisser toucher par la Parole de Dieu pour savoir répondre sans honte à ceux qui ne croient pas comme nous. Ensuite on a fait des week-ends jeunes. Cela nous a beaucoup apporté !

*sédentaires en langage manouche Maya

Grandir dans l'Amour de Dieu en restant soi-même

Dans la Communauté Emmanuel, j'ai trouvé à l'intérieur de l'Eglise, l'amour de Dieu et les sacrements, vécus avec un souffle nouveau.

La Communauté est pour moi comme une grande famille : des frères en Christ avec lesquels on peut prier et partager, sédentaires et Gens du Voyage ensemble car on a tous besoin les uns des autres.

Les Gens du Voyage veulent prier plus fort pour cacher la blessure qu'il y a dans leur cœur. Si dans ma vie de tous les jours je disais que je suis du Voyage, je n'aurais pas de quoi manger ! Mais dans la Communauté Emmanuel avec les frères, je trouve un regard différent. C'est l'endroit où l'on se ressource que ce soit par notre vie communautaire quotidienne ou par les temps forts à Paray-le-Monial. Avec la Communauté on peut évoluer en restant nous-mêmes. Notre peuple est très marial mais ne connaît pas assez la Bible. A travers la Communauté, on arrive à développer l'intelligence de la Parole de Dieu. Il nous faut enseigner à notre façon à nous. Il faut qu'on forme des témoins de l'Amour de Dieu qui resteront chrétiens dans la vie de tous les jours et pas seulement dans les lieux de pèlerinage. J'ai donc un grand désir dans mon cœur pour qu'on ait un endroit pour pouvoir former les Gens du Voyage.

Gino

